

Dossier

Survie et mort des revues culturelles et littéraires en milieu minoritaire

Number 142, Winter 2008–2009

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1423ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2008). Dossier : survie et mort des revues culturelles et littéraires en milieu minoritaire. *Liaison*, (142), 7–7.

Dossier :

Survie et mort des revues culturelles et littéraires en milieu minoritaire

— VOUS LISEZ DES REVUES ?

— Oui, oui, bien sûr, je lis des revues

— Souvent ?

— Oui, oui, souvent. Enfin, assez souvent...

— Combien souvent ?

— Chaque fois que j'en ai l'occasion...

— Et, quelles sont ces occasions ?

— Eh bien, quand je vais chez le dentiste, chez le médecin, chez mon acuponcteur, chez mon thérapeute, chez mon coiffeur. Ça m'évite d'avoir à jaser avec un inconnu trop bavard ou de ne pas savoir où poser le regard. J'en lis aussi au lit avant de dormir, ça m'endort une bonne revue.

— Et qu'est-ce que c'est une bonne revue pour vous ?

— Une revue qui me surprend et m'en apprend sur le monde sans trop exiger de concentration. J'aime les revues avec des photos surtout et des paysages qui calment. Rien de trop sérieux, en somme.

— Et des revues littéraires ou culturelles, vous en lisez ? *Ancrages*, *Éloïze*, *Envol*, *Liaison*, *Ruelle*, *Virages*, vous en avez déjà entendu parler ?

— Non, connais pas... Oh excusez-moi, c'est à mon tour, la chaise du dentiste.

Méconnues ou réservées aux initiés les revues culturelles et littéraires en milieu minoritaire ? Le lectorat pourrait-il en être élargi et toucher monsieur et madame tout le monde ? En général, la vie de ces revues est brève et ne tient souvent qu'à un fil tissé par les auteurs et artistes eux-mêmes qui les portent à bout de bras et finissent par s'essouffler, faute d'appui financier et de fidèles lecteurs.

Dans ce dossier, *Liaison* a posé la question à des gens qui se sont grandement investis dans la publication de revues culturelles et littéraires encore vivantes ou disparues et qui ont joué un rôle important pour faire entendre la voix de la culture, de la littérature et des arts visuels franco-canadiens. Les

revues sont fragiles, mais leurs collaborateurs sont engagés et obstinés, vous le constaterez.

Et je me dis que les revues culturelles et littéraires pourraient avantageusement côtoyer les revues d'actualité et les hebdomadaires à potins étalés chez les dentistes, les médecins et les coiffeurs, puisqu'en ces lieux ou le temps s'éternise et se perd, on pourrait se donner le temps de lire une nouvelle, un poème, de découvrir un artiste visuel de la francophonie et une revue. Une revue qu'on aurait hâte de parcourir au prochain rendez-vous. Et qui sait ? Un lecteur pousserait peut-être un jour la curiosité et l'appétit jusqu'à en déchirer et en dérober le coupon d'abonnement... ||

Danièle Vallée, romancière et observatrice de la scène théâtrale est membre du comité de rédaction de la revue Liaison.